



a programme funded by the European Union/
un programme financé par l'union européenne/
برنامج ممول من الإتحاد الأوروبي

MutualHeritage

*Un projet sur les patrimoines architecturaux
et urbains récents dans le monde
méditerranéen*



±

Euromed Heritage IV : Projet Mutual Heritage

From historical Integration to contemporary active participation
De l'intégration historique à une participation active contemporaine

6^{ème} session de formation sous le thème

LES POLITIQUES DU PATRIMOINE



Cité Habous Rabat 1919 (Henri Prost ó Albert Laprade)

Du 21 au 25 Février 2010 à l'ENA Rabat

A - Introduction

Le projet "Mutual Heritage : De l'intégration historique à la participation active contemporaine" coordonné par le laboratoire CITERES (Centre Interdisciplinaire Cités, Territoires, Environnement et Sociétés) UMR CNRS et Université François-Rabelais de Tours, bénéficie du soutien de la Commission Européenne dans le cadre du programme Euromed Heritage IV.

D'une durée de 3 ans (Mars 2009-Février 2012), ce projet rassemble des partenaires de plusieurs pays France (Citeres), Italie (Heriscape), Maroc (ENA et Casamémoire), Palestine (Riwaq) et Tunisie (ASM Tunis) et a pour objectif d'encourager l'intégration du patrimoine culturel dans les sociétés méditerranéennes modernes d'un point de vue social et économique.

"Mutual Heritage" vise principalement l'identification, la documentation et la promotion du patrimoine bâti de la fin du 19^{ème} et du début du 20^{ème} siècle en reconnaissant les différentes valeurs des bâtiments et sites produits au cours des périodes précitées dans la perspective d'élever ce legs au rang de patrimoine au même titre que les tissus urbains médiévaux.

Le projet vise à organiser des formations spécifiques, des ateliers et actions ponctuelles, ainsi que des journées d'action pour former les différents professionnels et pour sensibiliser les populations. Il permettra également de créer des synergies tout en permettant de présenter, débattre et échanger les expériences de gestion d'un patrimoine lié à une civilisation commune en réunissant des femmes et des hommes venant des deux rives de la méditerranée et appartenant à des univers différents tels que la recherche académique, la pratique professionnelle de l'urbanisme, de l'architecture et de la politique.

Les modules de formation constituent une partie essentielle du projet Mutual Heritage. L'ENA accueille et organise quatre de ces modules en coopération avec les associés du projet.

La formation du sixième module (le troisième cours de formation de l'ENA) sera menée par **10 formateurs marocains et 7 internationaux** avec 10 stagiaires marocains d'institutions différentes (institutions gouvernementales, secteur du Tourisme et éducatif) et 15 stagiaires internationaux.

B- Contenu de la formation

Lorsque l'on parcourt la liste des sites et monuments historiques et naturels inscrits, on remarque que la sélection opérée, n'a pas procédé d'un véritable recensement ni suivi de critères scientifiques.

On a protégé et on continue à protéger ce que la société à un moment donné, a estimé devoir sauvegarder. Et on a souvent parlé de "monuments historiques" et non de patrimoine.

Cela dit, le champ des protections s'élargit constamment, car on prend en compte des ouvrages, des édifices ou espaces dont on découvre l'intérêt au fur et à mesure que le tamisage permis par la connaissance du passé et de ses œuvres majeures ou significative progresse. Il est normal que notre lecture critique retienne la qualité des élaborations datant d'un passé récent, en l'occurrence la période coloniale, lorsque l'on s'aperçoit de l'importance de leur signification dans le processus d'évolution de l'architecture.

Aujourd'hui la protection du patrimoine doit être prise en considération dans les politiques de développement de la ville. Les pouvoirs publics et surtout les planificateurs ont en charge la restauration et la réhabilitation de ce patrimoine afin de l'intégrer de manière durable dans la ville.

La formation va balayer à travers ces différents séminaires, études de cas, travail sur le terrain les politiques et stratégies de la conservation du patrimoine dans les pays partenaires du projet.

L'objectif principal de cette session de formation et donc de donner les moyens et les outils nécessaires aussi bien aux planificateurs qu'aux professionnels de la conservation pour connaître les politiques de conservation du patrimoine dans différents pays.

A travers des interventions et des visites, cette formation incitera à une prise de conscience de la part de la société civile d'une part, des pouvoirs publics d'autre part, de l'importance de la sauvegarde du patrimoine hérité de la période coloniale, et de sa conservation en tant qu'objet témoin d'un moment de l'histoire. Ceci impose une compréhension des modèles et partant des moyens d'action pas souvent facile à acquérir. Cette mise en valeur d'un patrimoine partagé, peut être un levier dans la manifestation générale d'un développement harmonieux de la ville.

Le site d'étude pour cette session est la ville de Rabat, plus précisément son centre ville qui date de la période coloniale. Chaque journée de formation sera définie comme suit : La matinée sera consacrée à une série d'interventions et de conférences de la part de spécialistes du patrimoine et de la restauration du bâti. L'après midi, consistera à un déplacement sur le terrain afin de découvrir, d'apprécier et d'étudier les sites préalablement choisis par les intervenants.

C - Pourquoi la ville de Rabat



La ville étant un objet complexe, une stratification dans le temps de moments de son histoire, elle est « l'immense réceptacle de labeur » comme le dit Aldo Rossi citant Carlo Cattaneo, mais elle est aussi

« un témoignage des valeurs, une permanence et une mémoire. La ville est faite de son histoire »

La ville marocaine, est cumulative de nombreuses traces de ses conquérants, qu'ils soient phéniciens, romains, arabes, portugais ou plus proches, français ou espagnols. Elle a gardé dans les tracés de ses structures l'héritage partagé avec les peuples qui l'ont

traversé. La préservation et la survivance des vestiges antiques comme Volubilis ou les empreintes des civilisations différentes notamment européenne depuis le début de XXème siècle, ont marqué la ville marocaine.

De ce fait, les villes marocaines telles qu'on les connaît actuellement, hormis les médinas, sont apparues par fait de prince, en l'occurrence ici l'Etat colonial français incarné dans la personne du maréchal Lyautey. Elles ont été pensées pour accueillir les nouveaux colons et ont pris forme sur des terrains vierges ou presque.

Lyautey avec son architecte urbaniste de prédilection, Prost, ont beaucoup œuvré pour mettre en place des villes, qui sont d'une grande richesse architecturale et urbaine. La ville coloniale a été pensée comme une ville idéale loin des réalités de la vie marocaine d'alors, elle a été souvent rejetée par les Marocains, avant qu'elle ne soit réappropriée.

Lyautey avait choisit de s'installer à Rabat et avait mit en œuvre la création d'une législation d'urbanisme en 1914, une des premières dans le monde. Elle prévoit l'établissement de plans d'aménagements et d'extensions reposant sur des décisions prises en accord avec les assemblées syndicales de propriétaires urbains.

Ainsi au-delà de la médina et des monuments historiques séculaires, l'identité patrimoniale de Rabat englobe également l'espace bâti datant du début du siècle. A partir des pratiques d'usages et de

fréquentation, les centres-villes coloniaux ont réussi à surmonter une « sorte de stigmatisation en tant qu'anciens espaces de la ségrégation coloniale et du pouvoir colonial »¹. Ils ont acquis une plus-value dont témoigne l'intérêt croissant qui leur est réservé. De par la qualité de leurs ensembles architecturaux, leurs jardins et leurs espaces publics, les villes modernes construites à partir de 1916, participent à la diversité et la richesse du patrimoine architectural national.

A Rabat, ce patrimoine est essentiellement concentré au niveau du centre-ville, néanmoins d'intéressants édifices isolés sont éparpillés dans différents quartiers. Désormais, cet ensemble se trouve aujourd'hui vieilli, délabré et il est fortement convoité par des projets de renouvellement... Cette forte pression exercée sur ces bâtiments, si elle n'est pas canalisée et encadrée, risque de leur porter des préjudices irréversibles. Ce qui soulève la question de la protection et de la sauvegarde du patrimoine architectural dans nos villes.

Ces dernières années le Maroc, à travers quelques architectes et associations, dont Casamémoire, a commencé à s'intéresser à ce patrimoine colonial, et incitent les pouvoirs publics à préserver et à classer quelques bâtiments dans le giron du patrimoine national.

Le choix du centre ville de Rabat comme support de travail, permettra de prendre réellement conscience à travers des sorties organisées sur place d'une architecture nourrie par deux systèmes de référence, s'exprimant aujourd'hui dans les tracés, les places, les grands axes, l'ordonnance urbaine et architecturale, et faisant partie du paysage actuel de Rabats comme de nombreuses villes du Maroc.

Cette architecture que l'on trouve également dans bien des pays et régions du monde qui ont connu l'occupation coloniale, témoigne d'une étape historique du développement de leur cadre bâti et de l'introduction d'un autre ordre urbain.



Vue du centre ville de Rabat (La banque du Maroc/ Dar El Moqri)

¹ - Raffaele Cattedra, Les métamorphoses de la ville. Urbanités, territorialités et espaces publics au Maroc Géocarrefour, Année 2002, Volume 77, Numéro 3

D- Informations générales sur la formation:

Partenaire hôte:	- Ecole Nationale d'Architecture de Rabat, Maroc
Durée	- 5 jours de formation (21 février – 25 février), cette dernière date sera consacrée à la finalisation des travaux des stagiaires et au rendu des résultats).
Site	- Le centre ville de Rabat et la ville de Salé qui accueillent d'intéressants édifices isolés datant du début du 20 ^{ème} siècle et éparpillés dans différents quartiers.
Formateurs:	6 formateurs locaux : -Belatiq Mohammed : (Ministere de la culture) -Benckekroun Najib : Architecte enseignant (Directeur des études ENA) - Kaffas Samir : (Ministere de la culture) -M'hammedi Mouna : Architecte enseignante (Responsable du département patrimoine ENA) -Messous Ouafae : Architecte enseignante ENA -Rahmouni Nabil : Architecte Enseignant ENA -Sedjari Asmae : Architecte du patrimoine (Ministère de l'habitat) 6 formateurs internationaux : -Mahmoud Charaf Eddine : Architecte du patrimoine (Beyrouth/ Liban) -Perignon Jean-Michel: Architecte du patrimoine, Enseignant (Ecole de Chaillot Paris/ Master Architecture et patrimoine ENA Rabat) -Romeo Carabelli : Architecte géographe (CITERES Tours/ France) -Hervé Baptiste : Architecte des monuments historiques Enseignant Ecole d'architecture Paris Val-de-Seine Paris France/ Master Architecture et patrimoine ENA Rabat) - Placido Lizancos : (Enseignant Ecole d'architecture La Corogna, Espagne) et Xosé lois martinez (Enseignant Université La Corogna, Espagne) -Intervenant Association de sauvegarde de la médina de Tunis (ASM) Tunisie -Intervenant RIWAQ Palestine .
Groupes cibles:	1.candidats locaux: (10) 2. Candidats internationaux (15): (5) internationaux et (10) des pays partenaires
Déroulement de la Formation:	- 50% Interventions et tables rondes - 50% de travail sur le terrain avec différents parcours - Division: 4 à 5 groupes de travail
Supports de Travail	– Document sur le contenu de la formation Plans, restitutions, photos aériennes pour la reconnaissance des sites support de notre étude
Documentation	La formation sera enregistrée, filmée et photographiée.

E- Programme

<p>9.00-9.30 : Ouverture, mot de bienvenue et Présentation du projet Mutual Heritage : El Montacir Bensaid Directeur de l'École Nationale d'architecture Romeo Carabelli chef du projet Mutual Heritage Najib Benchekroun Directeur des Etudes. Mouna Mohammedi chef du département patrimoine (Modératrice des séances)</p>		
ENSEIGNANTS	INTERVENTIONS	HORAIRES
<p>1^{er} jour ó 21 février 2011 Stratégies et politiques pour la réhabilitation du patrimoine</p>		
<p>Matinée ó Session introductive: les politiques du patrimoine au Maroc</p>		
Kaffas Samir	Politiques et stratégies du Ministère de la culture du Maroc en matière du patrimoine	9. 30-10.00
Belatiq Mohammed	Exemples de projets du Ministère de la culture	10.00-10.30
<i>pause café</i>		10.30-11.00
Sedjari Asmae	Politiques et stratégies du Ministère de l'habitat du Maroc en matière du patrimoine : exemple de plans de sauvegarde d'une médina	11h00-12.00
Ouafae Messous	Le patrimoine à Essaouira : Actions locales et expériences	12.00-13.00
Débat		13.00-13.30
<i>Déjeuner (buffet rapide à l'ENA)</i>		13.30-14.30
<p>Après-midi : Les politiques du patrimoine: tendances internationales et étude de cas</p>		
- Placido Lizancos - Xosé lois martinez	Les politiques du patrimoine de l'Etat espagnol dans différentes échelles. Le monument, le village, la ville et la coopération au développement.	14.30-15.30
Mahmoud Charaf Eddine	Politiques du patrimoine au Liban : étude de cas	15.30-16.30
<p>2^{ème} jour ó 22 février 2011 Le patrimoine partagé : illustration générale. séminaires et travail de terrain</p>		
<p>Matinée 1 ó Les politiques du patrimoine: tendances internationales et étude de cas</p>		
Intervenant Riwaq	Politiques et étude de cas palestiniens	9.00-10.00
Intervenant ASM	Politiques et étude de cas tunisiens	10.00-11.00
<i>pause café</i>		11.00-11.30

Roméo Carabelli	Transformation du dessin des forteresses entre la fin du moyen age et le début de la renaissance	11.30-12.30
Débat		12.30-13.00
<i>Déjeuner (buffet rapide à l'ENA)</i>		13.00-14.00
Après-midi ó Le patrimoine partagé à Rabat : illustration générale.		
Nabil Rahmouni	Visite de sites des travaux en cours de restauration et de rénovation du musée des Oudayas, Dar Ouad et Place Hssain	14.00-17.00
3^{ème} jour ó 23 février 2011 ó Le patrimoine partagé à Rabat: cas spécifiques. Cours et travail de terrain		
Matinée ó Séminaires : Le patrimoine de Rabat : cas spécifiques		
Jean-Michel Pérignon	Le tramway de la ville de Besançon. Impact sur les sites patrimoniaux	9.00-10.00
Hervé Baptiste	Impact du train et du tramway sur le développement urbain de Rabat et sur les remparts : du XIX ^{ème} siècle à 2011 -Etude de cas du tunnel des Oudayas	10.00-11.00
<i>pause café</i>		11.00-11.30
Hervé Baptiste	Les ouvrages militaires et fortifications de Rabat	11.30-12.30
Débat		12.30-13.00
<i>Déjeuner (buffet rapide à l'ENA)</i>		13.00-14.00
Après-midi ó Travail de terrain		
Les enseignants	Visite des remparts analyse de situation.	14.00-17.00
4^{ème} jour ó 24 février 2011 ó Exposition à Fès+visite de la ville		
Matinée : Départ+Inauguration		
5^{ème} jour ó 25 février 2011 ó Travaux des groupes		
Matinée ó Session finale : Présentation des travaux		
Matinée consacrée aux rendus travaux des groupes. Présentation des travaux sur PPT		9.30-13.00
Clôture		
Samedi 26 février 2011 : Invitation à la soutenance de doctorat en Géographie Urbaine de collègues architectes marocains (Hors formation)		
Karibi Khadija	: L'Espace public à l'épreuve de la mixité urbaine.	

	Analyse comparative entre le centre de Ryad et le boulevard Mohammed V.	
Belarbi Wafae	Mobilisations des habitants et régulations territoriales dans la périphérie sud de Casablanca	